

4 Décryptage du discours de Nour

Hicham Abdel Gawad, professeur de religion islamique et chercheur sur l'éthique habermassienne appliquée au dialogue islamo-chrétien.

Il est intéressant de se pencher sur la vision du monde qui se dégage des lettres de Nour car il s'agit d'un discours qui illustre remarquablement bien ce que l'on peut trouver par ailleurs en matière de discours salafistes³². Une approche qualitative du discours de Nour permet en ce sens d'enclencher en classe une réflexion, non pas sur le fondamentalisme en tant que tel, mais sur ses fondements en matière de représentation du monde.

On se rend compte en suivant les échanges entre Nour et son père que la jeune fille ne forge pas sa vision du monde sur place mais plutôt que son départ résulte du fait qu'elle a l'impression que l'Etat islamique est une réponse à une vision du monde préalable qui lui appartient. De fait, elle idéalise jusqu'au déni de réalité les actions de l'E.I. C'est d'ailleurs vers un principe de réalité que son père cherche à la ramener, non sans tomber lui-même dans une idéalisation de ses propres concepts et conceptions.

4.1 POINTS DE REPÈRES

4.1.1 LA DICHOTOMIE OCCIDENT/ISLAM

Une lecture de *Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ?* même rapide, met déjà en lumière un élément évident mais capital : la dichotomie établie par Nour entre le monde occidental, injuste et dépravé, et l'Etat islamique, conçu non seulement comme une antithèse du monde occidental (donc un Etat juste et saint) mais aussi comme un instrument divin de purification du monde. Le point intéressant dans le discours de Nour, c'est qu'on peut y constater une triple confluence, pour ne pas dire un triple amalgame : l'islam défini comme pur et l'E.I. se fondent dans un troisième élément qui est l'imaginaire de Nour. Dit autrement, c'est dans l'esprit de la jeune fille, et pas ailleurs, qu'un islam conçu comme authentique se décline au travers de l'E.I.

Cet amalgame entre islam pur (ou encore authentique) et E.I. n'est en outre pensable qu'à la lumière d'un autre amalgame : celui d'un monde occidental qui est foncièrement et entièrement mauvais. Au final, le conflit politique qui oppose l'E.I. au reste du monde n'est plus du tout politique dans l'imaginaire de la jeune fille mais devient quasi cosmique : c'est le combat du bien contre le mal. Tout ce paradigme accompagne le discours de la jeune fille et c'est à partir de lui qu'elle répondra même aux objections les plus difficiles à réfuter de la part de son père : oui l'E.I. s'adonne parfois à des exactions (cf. « la guerre qui n'est jamais propre » p.73), mais ces exactions ne seront jamais à la hauteur des exactions de l'Occident et même pire : c'est l'Occident qui ne laisse pas le choix à l'E.I. que de recourir à de telles pratiques.

³² Par exemple dans la littérature en vente dans certaines librairies présentées comme islamiques.

4.1.2 LE MYTHE DE L'ISLAM AUTHENTIQUE

La dichotomie Occident impur/Etat islamique pur est étayée dans le discours de Nour par le présupposé qu'un islam pur, authentique, a existé. Au niveau historique, et comme montré dans la partie « Courants de pensée » du présent dossier, cet islam pur et authentique est un mythe. Dès les débuts de ce qui deviendra petit-à-petit la « religion islam », des conflits ont éclaté, des pouvoirs ont été renversés tour à tour, des rivalités politiques ont favorisé l'émergence de rivalités théologiques, et même les courants involutifs comme le wahhabisme et le salafisme n'ont jamais pu dépasser le stade de simple interprétation d'un horizon appelé « islam ». Alors sur quoi Nour se base-t-elle pour étayer son présupposé d'un islam authentique et pur ?

La lettre de Nour du 18 juin 2015 (p.65) est absolument fondamentale car elle donne la clef de compréhension de tout le processus rhétorique fondamentaliste, notamment salafiste, et qui est derrière l'idée d'un islam pur des origines. On trouve en effet en p.68 l'extrait suivant :

« Il se trouve que, contrairement à la tienne, mon interprétation rejoint celle que les musulmans transmettent depuis des siècles, depuis le Prophète, que la paix et la bénédiction soient sur Lui. Elle n'est pas seulement le fruit d'une réflexion marginale comme la tienne, qui est marquée par l'orgueil de l'innovation et de l'individualisme. Elle est, tout au contraire, le reflet de la sagesse des peuples musulmans qui se sont succédé sur cette Terre, et l'héritière directe de l'authenticité musulmane. »

Quatre points sont ici cruciaux :

1. L'idée de transmission, présupposée infaillible.
2. L'idée d'innovation, qui recouvre une signification bien précise que nous allons expliciter.
3. L'idée d'un peuple musulman, conçu comme sage et uni.
4. L'idée d'authenticité, derrière laquelle se cache l'idée d'autorité comme nous allons le voir.

La transmission-réplication des actes de Muhammad

Tout lecteur du Coran, même débutant, le sait : le livre saint des musulmans ne permet pas de reconstituer une biographie de Muhammad, ni même de dresser un portrait précis de l'inspiré. C'est à partir du califat abbasside (cf. partie sur les courants de pensée) que des traditions appelées hadiths émergeront pour tenter d'abord de rendre compte de l'itinéraire du prophète arabe et, par la suite, de légitimer des positions juridiques et/ou théologiques.

Dès les débuts de l'apparition de ces traditions, des doutes ont émergé quant à leur authenticité et ces doutes n'ont jamais disparu de l'esprit des théologiens. Dit autrement : il n'a pas existé une seule époque durant laquelle les théologiens musulmans ont cru à l'authenticité absolue des traditions en circulation à leur époque à propos de Muhammad³³. Il s'agit là d'une énorme différence avec les discours salafistes actuels ou, pour le cas qui nous concerne ici, avec les conceptions de Nour.

³³ Une étude in extenso des débats ayant eu lieu à l'époque d'émergence des premiers hadiths se trouve dans un article de l'islamologue américain Jonathan BROWN Did the prophet say it or not ? Le professeur Brown montre que même les théologiens les plus attachés à la prééminence des textes n'ont jamais défini un hadith dit authentique comme un hadith répliquant au mot près la parole de Muhammad voire même comme un hadith narrant un événement factuel.

Dans les discours salafistes, on trouve en effet l'idée que les paroles, gestes et habitudes du Prophète ont été appris par cœur puis transmis oralement de génération en génération par des personnes à la mémoire parfaite et à l'honnêteté sans tache. Outre le fait que ces présupposés soient complètement invérifiables, un petit exercice en classe peut mettre en lumière un élément important : il suffit de demander aux élèves de noter pendant trois minutes ce que le professeur fait et de comparer à la fin ce qui a été noté. Le résultat est toujours le même : personne n'a noté la même chose parce que personne n'a vu la même chose ou en tout cas, pas de la même manière. Un témoignage est toujours subjectif, si bien que même en admettant une transmission parfaite d'un témoignage, un témoignage reste un témoignage, il est donc subjectif et par conséquent jamais absolu.

L'innovation comme acte d'impiété

Dans le langage courant, l'innovation est connoté méliorativement du fait qu'il est souvent corrélé à l'idée de progrès. Mais dans la littérature fondamentaliste, l'innovation traduit le terme arabe de *bid'a* que l'on peut rapprocher de la notion d'hérésie. Plus généralement, un musulman était jadis qualifié d'innovateur lorsqu'il prenait des initiatives personnelles relatives au culte. Ainsi, changer les mouvements du rite de la prière est une innovation, déclarer une obligation non-obligatoire est une innovation, déclarer un interdit permis est une innovation etc. Dans le sunnisme traditionnel, ce terme a petit-à-petit été délaissé. En revanche, dans la littérature salafiste, ce terme est récurrent, si bien que sa réappropriation par un jeune, dans un contexte de discours religieux, est un indice fort sur le fait qu'il a été exposé à de la littérature salafiste.

Dans le discours de Nour, on voit un rapprochement entre innovation et individualisme. C'est que la prohibition de l'innovation en religion n'est pas seulement un moyen d'immuniser le dogme et la pratique contre le changement, c'est aussi un moyen d'uniformiser des individus, autrement dit de favoriser une identité de groupe forte au détriment d'une identité personnelle et individuelle qui s'exprimerait dans la production de nouveautés. Dit autrement, Nour se fonde ici dans un groupe qui, pense-t-elle, transcende l'espace et le temps et qu'elle appelle elle-même *Oumma islamiya* par ailleurs (Lettre du 6 mars 2014, p.20). Encore une fois cette idée d'une communauté islamique soudée ayant traversé les âges n'est pas étayée au niveau historique et procède plutôt d'une conception idéologique visant la négation de l'individu et le renforcement de l'identité de groupe.

L'idée d'une communauté islamique (*Oumma islamiya*) sage et unie

Comme nous venons de le voir, Nour oppose à la liberté de lecture de son père l'autorité d'une communauté entière, pétrie de sagesse. Nous nous permettons de renvoyer ici à la partie sur les courants de pensée pour constater qu'encore une fois, une telle communauté n'existe que dans l'esprit de Nour. En revanche, dans les discours fondamentalistes, l'exploitation de cette idée de communauté musulmane unie comme un seul homme et traversant le temps et l'espace sert sine qua non à prolonger l'idée d'authenticité et la mener à l'idée d'autorité.

L'authenticité qui devient autorité

Qu'il s'agisse de l'idée de transmission-réplication, de rejet de l'innovation ou de communauté islamique idéale (voire idyllique), le but ultime est celui de l'autorité. En effet, poser la parole du Prophète avec des expressions aussi fortes qu'historiquement incongrues comme « Le Prophète a dit » voire « Le prophète nous/te dit », expression surreprésentée dans la littérature salafiste, revient en fait à cacher l'autorité de la personne qui parle derrière l'autorité du Prophète. De fait, le rejet de l'innovation couplée au postulat d'une communauté islamique idéale ayant transmis la parole du Prophète ne deviennent que des éléments de caution d'une parole prophétique savamment manipulée pour devenir au final la parole d'un prédicateur... ou d'un recruteur.

4.1.3 CONCLUSIONS SUR LE DISCOURS DE NOUR

Au final, le discours de Nour n'est ni entièrement un discours autonome ni entièrement un discours emprunté. On ressent tout au long du récit une certaine autonomie, voire une vraie puissance argumentative, notamment lorsqu'elle retourne les arguments de son père contre lui. Cette force dans la controverse montre qu'elle dispose encore d'une autonomie dans la pensée et que par conséquent, la frustration d'un monde arabe décadent et d'un monde occidental pas toujours en phase avec ses propres valeurs doit avoir émergé en elle et à partir d'elle. En revanche, tout son discours sur l'islam pur, authentique, transmis par une communauté musulmane sage et unie est un produit que l'on retrouve presque tel quel dans les discours salafistes usuels.

On peut donc ainsi dire que le discours de Nour est un double produit. Le produit d'un contexte mondial qui crée de la frustration et qui la fait souffrir et le produit d'un discours savamment pensé pour exploiter cette frustration et qui est reproduit par Nour sans même qu'elle ne s'en rende compte puisque dans aucune lettre elle ne remet en question les quatre points que nous avons analysés ici et encore moins avec une approche critique ou académique. La seule fois où Nour entre effectivement dans une discussion qui se rapproche du registre académique, c'est pour ridiculiser l'œuvre de son père (lettre du 17 juillet 2014, p.42 et 43).

Ce que Nour nous apprend ici par son discours, c'est que le départ pour l'E.I. ne peut être réduit à un pur endoctrinement mais ne peut pas non plus être délié des discours fondamentalistes en circulation. De même, la dichotomie forte dans son discours entre un Occident diabolisé et un E.I. dont elle n'arrive plus à percevoir les ignominies et qu'elle exalte est un élément fort, constitutif de sa vision du monde.

4.2 ACTIVITÉS AVEC LES ÉLÈVES

La dichotomie semble être, comme nous l'avons vu, l'élément structurel constitutif du discours de Nour. Il devient alors possible d'amener les élèves à procéder eux-mêmes à une analyse de discours de la façon suivante :

1. Prendre une des lettres de Nour et la lire.
2. Faire un tableau, ranger d'un côté tous les éléments positifs et de l'autre tous les éléments négatifs, définir ces éléments.
3. A partir de ce tableau dichotomique, synthétiser et expliciter la vision du monde qui s'en dégage.
4. Proposer un point de vue critique et personnel sur cette vision du monde dégagée.

Bien entendu, l'exercice peut être répété avec une lettre du père de Nour.

Il est possible, si l'exercice a été fructueux, de proposer aux élèves de rédiger eux-mêmes une réponse aux lettres analysées en questionnant directement la vision du monde qui ressort du discours de Nour. Le professeur pourra s'aider du présent développement pour orienter et aider les élèves dans leur réflexion.

A noter que cet exercice peut parfaitement faire l'objet d'un travail de groupe.

Proposition de grilles d'évaluation

On peut considérer que cet exercice fait intervenir les trois compétences suivantes³⁴:

1. **Lire et comprendre un discours dichotomique**
2. **Synthétiser un discours**
3. **Dégager une vision du monde et la critiquer**

³⁴ Bien entendu, il s'agit ici d'une proposition qui peut être ajustée en fonction de la matière enseignée

4.2.1 LIRE ET COMPRENDRE UN DISCOURS DICHOTOMIQUE

Cette première compétence peut se subdiviser en capacités suivantes :

Lire et comprendre un discours dichotomique

- o Distinguer ce qui est positif de ce qui est négatif
- o Avoir une compréhension claire des termes utilisés
- o Recourir à une recherche en cas d'incompréhension

Distinguer ce qui est positif de ce qui est négatif : Il est essentiel pour cet exercice que l'élève soit à même de distinguer ce qui est présenté comme négatif dans le discours et ce qui est présenté comme étant positif (ce qui implique une familiarisation avec les procédés de l'ironie, pour certaines lettres). La capacité est bien mise en œuvre si le tableau présenté reprend l'essentiel des éléments positifs et négatifs et, surtout, si ces éléments se trouvent du bon côté du tableau.

Avoir une compréhension claire des termes utilisés : L'élève doit être capable de définir les termes qu'il classe et d'en clarifier la signification. La capacité est bien mise en œuvre si l'élève définit spontanément et sans aide les termes qu'il classe. Elle doit être retravaillée si l'élève n'arrive pas à s'exprimer à leur sujet.

Recourir à une recherche en cas d'incompréhension : Dans le cas où l'élève tombe sur un terme ou un élément du discours qu'il ne comprend pas, il doit avoir le réflexe de recourir à un dictionnaire ou à un autre mode d'investigation (ne serait-ce qu'interpeler le professeur). La capacité est bien mise en œuvre si l'élève a le réflexe de chercher par lui-même. Elle doit être retravaillée s'il reste passif.

4.2.2 SYNTHÉTISER UN DISCOURS

Cette deuxième compétence peut se subdiviser en capacités suivantes :

Synthétiser un discours.

- o Résumer un texte
- o Distinguer l'essentiel de l'accessoire
- o Organiser les éléments

Résumer un texte : Les lettres de Nour sont longues. Une fois le tableau dichotomique établi, un texte de taille raisonnable doit être produit par l'élève. Si le résumé est trop long ou trop court, la capacité doit être retravaillée. Si le texte a une taille optimale pour le reste de l'analyse, la capacité est bien mise en œuvre.

Distinguer l'essentiel de l'accessoire : Le travail de synthèse n'est pas qu'un travail de résumé, c'est aussi un travail de sélection des éléments les plus importants. Si l'élève retient dans son résumé l'essentiel des éléments importants du discours de Nour, alors la capacité est bien mise en œuvre ; si l'élève oublie une forte proportion d'éléments importants ou s'il se concentre sur des éléments accessoires, alors la capacité doit être retravaillée.

Organiser les éléments : Les éléments importants doivent être hiérarchisés et agencés de façon à optimiser l'analyse. Si aucun critère n'est choisi pour agencer le texte (classement des idées par ordre d'apparition dans le texte, par ordre d'importance etc.) alors la capacité doit être retravaillée. Si l'agencement des éléments repris dans la synthèse suit une logique, même rudimentaire, la capacité est bien mise en œuvre.

4.2.3 DÉGAGER UNE VISION DU MONDE ET LA CRITIQUER

Cette troisième compétence peut se subdiviser en capacités suivantes :

Dégager une vision du monde et la critiquer

- o Résumer en une phrase la vision du monde qui se dégage
- o Expliciter les enjeux de la vision identifiée
- o Critiquer la vision identifiée

Résumer en une phrase la vision du monde qui se dégage : C'est ici le point culminant de l'exercice. Il est vital que l'élève puisse, en quelques mots, synthétiser l'essentiel de la vision du monde qui se joue derrière le discours. Par exemple, dans la lettre du 18 juin 2015, on pourrait résumer la vision du monde qui se dégage du discours de Nour comme étant une vision d'une communauté musulmane pure qui sauve de l'innovation et de l'erreur. La capacité est bien mise en œuvre si l'élève arrive à une telle phrase, même dans le cas où elle est discutable. Elle doit être retravaillée si aucune phrase n'est proposée ou si l'élève doit s'épancher en explications sur plusieurs paragraphes.

Expliciter les enjeux de la vision identifiée : Nommer une vision est une chose, l'expliquer en est une autre. L'élève doit être capable d'expliquer quels sont les enjeux de cette vision du monde et ce qu'elle peut impliquer **en termes d'actions**.

Critiquer la vision identifiée : L'élève doit être capable de proposer sa propre opinion sur la vision du monde identifiée. S'il est d'accord avec elle, pourquoi l'est-il ? S'il la trouve critiquable, voire absurde, quels arguments apporte-t-il ?

Au final, voici la grille proposée :

ÉLÉMENTS OBSERVABLES	100-90%	80-89%	70-79%	60-69%	<59%	0%
<p>Lire et comprendre un discours dichotomique</p> <ul style="list-style-type: none"> o Distinguer ce qui est positif de ce qui est négatif o Avoir une compréhension claire des termes utilisés o Recourir à une recherche en cas d'incompréhension 	3 capacités mises en œuvre.	2 capacités mises en œuvre.	1 capacité mise en œuvre (Distinguer ce qui est positif de ce qui est négatif).	1 capacité mise en œuvre. (Recourir à une recherche)	1 capacité mise en œuvre. (Avoir une compréhension claire)	Aucune capacité mise en œuvre.
<p>Synthétiser un discours</p> <ul style="list-style-type: none"> o Résumer un texte o Distinguer l'essentiel de l'accessoire o Organiser les éléments 	3 capacités mises en œuvre.	2 capacités mises en œuvre.	1 capacité mise en œuvre. (Distinguer l'essentiel de l'accessoire)	1 capacité mise en œuvre. (Résumer un texte)	1 capacité mise en œuvre. (Organiser les éléments)	Aucune capacité mise en œuvre.
<p>Dégager une vision du monde et la critiquer</p> <ul style="list-style-type: none"> o Résumer en une phrase la vision du monde qui se dégage o Expliciter les enjeux de la vision identifiée o Critiquer la vision identifiée 	3 capacités mises en œuvre.	2 capacités mises en œuvre.	1 capacité mise en œuvre (Résumer en une phrase la vision).	1 capacité mise en œuvre (Critiquer la vision).	1 capacité mise en œuvre (Expliciter les enjeux de la vision).	Aucune capacité mise en œuvre.